

La voix de Catherine de Sienne



Périodique trimestriel
P 00 76 61

N° 184
Déc. 2018/4

Sommaire

Meilleurs vœux !	2
Edito	3
Cap sur 2020	
Bientôt 50 ans Docteur de l'Eglise	4
Afrique	
<i>Du Congo :</i>	
un beau cadeau !	5
<i>Au Bénin:</i>	
Joie à la Paroisse S ^{te} Catherine	6
Fondation à Lokossa	7
Le choix du nom	9
Lettre de Catherine	
L'abbaye de Passignano	10
Don Martin, jardinier des âmes	11
Veiller sur sa conscience et cultiver son jardin intérieur	12
En écho : Pape François	14
Actu et Courrier	
Colloque à Loppiano (Italie)	15
Courier des lecteurs	16
Anniversaires	18



Paroisse Ste-Catherine de Sienne
au Bénin

Association Internationale Catherine de Sienne
reconnue par Décret du Cons. Pontifical pour les Laïcs
le 15 août 1992. www.caterinati.org

(Bulletin du groupe de Bruxelles)

Ed. resp. : Chantal van der Plancke,

La voix de Catherine de Sienne

rue de Rome, 34, Bte 19, B – 1060 Bruxelles, BELGIQUE

Tél. 00 32 2 539 07 45 – c.vd.plancke@skynet.be

Abon. : Belgique : 10 € - Compte : BE49 0001 3006 4771

Etranger : 15 € - Code IBAN : BE 49 0001 3006 4771

BIC : BPOTBEB1

*Joyeux
Noël*

« Pour nous les hommes et pour notre salut »

« Le Verbe s'est fait chair », St Jean

« Le Verbe s'est frère », Christian de Chergé



Le Verbe s'est fait Pont...

(Catherine de Sienne)

Edito

C'est toujours une joie de tisser des liens entre amis de sainte Catherine de par le monde. Au commencement étaient les lettres, celles de Paul, bien avant la rédaction des évangiles. C'est ainsi que le Seigneur « tisse » son Eglise, qu'il veut **large et ouverte**. Après les joyeuses nouvelles de la paroisse Ste-Catherine à Kinshasa au Congo, voici celles de Lokossa au Bénin : deux jeunes paroisses en pleine croissance sous l'impulsion de l'Esprit Saint et sous le patronage de sainte Catherine. Depuis 2007 et 2012, nous soutenons leurs pasteurs par la prière et par des liens très fraternels concrets.

En 2018, l'Eglise tiendra son Synode 'sur' les jeunes. Le processus de réflexion '**avec' les jeunes** a été lancé dans les diocèses du monde entier. Dans ce contexte, nous avons lu une lettre de Catherine : son langage est-il si inaccessible aux jeunes d'aujourd'hui ? A condition de travailler les images, bien sûr. Faites le test... (p 12)

En 2018, nous fêterons le 50^e anniversaire de la fondation du **sanctuaire d'Astenet** – au carrefour des trois frontières : Belgique-Allemagne-Hollande – à l'initiative d'un laïc, Jean Wintgens, profondément touché par le charisme de la sainte. Située dans le canton d'Eupen, la chapelle-reliquaire abrite une relique de sainte Catherine apportée par l'Archevêque de Sienna, Mgr Castellano. Nous invitons nos lecteurs à (re)découvrir ce lieu de grâce et à participer à cet événement dans la gratitude envers Dieu pour tout ce qu'Il accomplit dans le cœur de ceux qui le cherchent. La célébration aura lieu en septembre. A suivre.

Enfin, il n'est pas trop tôt pour mettre le **cap sur 2020**. Il faut chauffer les moteurs... Tournez la page et lisez.

Dans la belle lumière de Noël, Bonne Année à tous de la part des Caterinati du groupe de Bruxelles.

Chantal van der Plancke

Vive La voix...

Merci de tout cœur à tous nos collaborateurs pour les infos, photos, articles, encouragements et participation aux frais d'impression et d'expédition. (Si vous avez oublié l'an passé, un petit oubli est vite réparé...)
NB. De l'étranger pas de chèque svp : codes bancaires en couverture. Ou billet sous enveloppe : réponse assurée.

« Les écureuils » par monts et par vaux

Merci pour votre si bel élan de générosité suite au drame survenu en juin à l'un des enfants (12 ans), victime de graves violences entraînant des séquelles. Beaucoup de dons en nature (alimentation, vêtements, jeux). D'autres en espèce. (Mention : écureuils). Tout cela grâce à l'énergie mobilisatrice d'une lectrice parmi vous et à la collaboration de ses amies. Miracle ! Et précieux soutien moral pour toute la famille, si touchée et reconnaissante.

Il y a des périodes où celle-ci va mieux : progrès des plus jeunes, sourires sur les visages, sérénité relative, car sans notre soutien ce serait un drame.

Il y a des moments où tombent les coups : violences du quartier et sentiment d'impunité. Peur, fuite... déménagement en perspective et réadaptations scolaires !

Fatigue psychologique et fragilités. Il faut au moins assurer la sécurité de logement.

Ils ont faim... (Ils grandissent : 6, 10, 12, 13, 16, 17 ans et papa 43 ans). Et surtout faim d'amour, de perspectives d'avenir, de soutien relationnel. Avec vous, nous continuons. Avec eux, nous comptons aussi beaucoup sur *votre prière*. Avec l'intercession de Catherine et à son exemple... **courage et confiance !**



2020

50^e anniversaire de la proclamation de Catherine comme Docteur de l'Église universelle

▲ **50 ans bientôt...** que le pape Paul VI a proclamé Catherine de Sienne Docteur de l'Église. C'était en 1970. Un coup de tonnerre dans les cénacles de théologiens. Du jamais vu ! Deux femmes occupaient une chaire dans l'Église : Thérèse d'Avila et la fille du teinturier de Sienne. De l'inouï : leurs voix se fit entendre au milieu des 33 autres Docteurs de l'Église proclamés jusqu'alors. Elles ont été rejointes par Thérèse de Lisieux, dont on vient de fêter les 20 ans de sa reconnaissance comme 'Docteur'. Puis par l'abbesse de Bingen, Hildegarde. Parmi les 36 Docteurs actuels - clercs et religieux(ses) - vous avez remarqué 1 laïque (tertiaire dominicaine). Un signe des temps !

Ces femmes, peu 'savantes', nous ont transmis « *la science de l'amour* ». (Jean Paul II). Elles ont beaucoup prié, beaucoup aimé. Elles ont pris soin de l'Église, elles ont souffert pour elle. Elles ont interrogé et réfêchi. Elles ont écrit avec la grâce, et avec feu. Elles ont sondé l'abîme de l'Amour, elles en ont rayonné. Elles sont des apôtres.

► **Près de 50 ans après...** Si l'enseignement des deux Carmélites est largement diffusé par d'innombrables thèmes de retraite, recontres et publications, celui de Catherine demandait un sérieux renouveau éditorial. A Rome, le *Centre International d'Études Catheriniennes* a fourni un travail scientifique remarquable. A Paris, l'*Association pour l'étude de Catherine de Sienne*, créée en 1992 par quelques frères dominicains, a engagé de nouvelles traductions, des études et rééditions, confiées aux éditions du Cerf. En italien, français, allemand, anglais ..., le mouvement de redécouverte de Catherine est lancé. Des outils sont là. Outre l'ordre dominicain, dans les communautés nouvelles, Catherine, n'est pas une icônue. Mais au-delà ? Et que de préjugés à dépasser ! Le temps est venu de (re)mettre la lampe sur le lampadaire pour permettre à cette mère spirituelle d'**éclairer l'Église universelle**. Une belle opportunité pastorale se profile.

► **Cap sur 2020.** Les saints sont un cadeau. À l'école de Catherine, nous avançons dans l'amour du Christ ('par la médiation du prochain'). Nous désirons transmettre son message avec profondeur et passion. Avec créativité et dans un réel souci d'**universalité**. Merci de nous transmettre vos suggestions et initiatives !



Mantoue, XV^e siècle



<- Sts Vincent Ferrer et Catherine



Mantoue (Italie du Nord). Fresque du XV^e s., transposée dans la Cathédrale St-Pierre (chapelle baptismale) - 3 photos de G. Declercq

Le cadeau de la paroisse Ste-Catherine à Kinshasa est bien arrivé

Un double cadeau ! D'abord le témoignage de ceux qui sont passés par là : l'abbé Jean-Claude KHONDE MUTU à qui l'Abbé Grégoire NSUAMI a remis cet hommage en main propre. De retour à Paris, notre ami nous a transmis le colis accompagné de beaucoup d'éloges sur la rencontre et sur cette grande paroisse qu'il a



Quelle surprise !

Joie aussi de Mélanie KINGUDI MFUILA (à g.) De Bruxelles, où elle étudie, elle avait encouragé des membres de sa famille à participer à la messe de la paroisse jubilaire : ils en sont revenus *sur les nuées* ! Elle envoie encore d'autres visiteurs...

Déballons le pagne. Mélanie et Joséphine nous ont présenté Catherine, entourée des noms des 14 *Communautés Ecclésiales Vivantes de Base* (CEVB) qui vitalisent cette



redécouverte transfigurée par les progrès de l'évangélisation. Enthousiasme relayé par Joséphine MWAYUMA (à dr.), rentrée de la paroisse qu'elle fréquentait depuis 30 ans : elle a également été éblouie de la retrouver si vivante et belle. Elle a rencontré le nouveau curé, l'Abbé Yves KOKO, que nous prenons dans notre prière avec « les siens ».

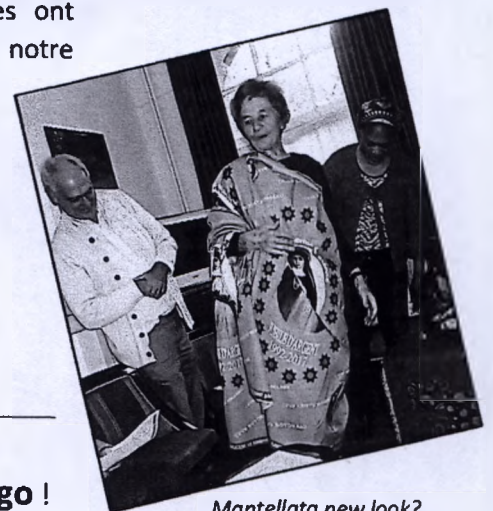


Un pagne, ça parle même dans la rue...

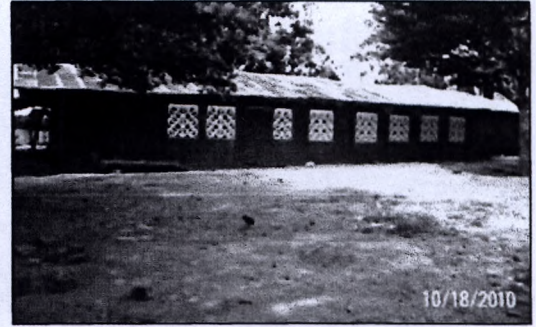
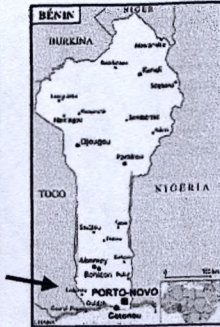
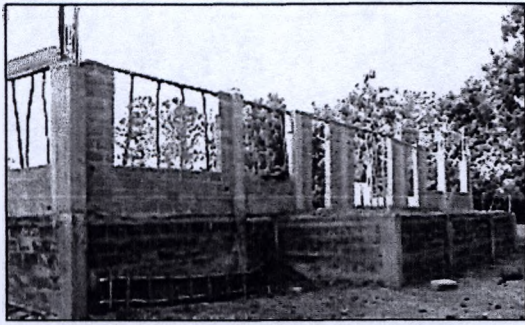
paroisse. Elles ont « boosté » notre équipe par leur feu chrétien, congolais et catherinien...



**Paix
au Congo !**



Mantellata new look?



Depuis l'érection de l'ancienne Station d'Agnivédji en Paroisse, la chapelle était devenue trop petite pour accueillir les nombreux fidèles. Le Premier administrateur de la Paroisse, le P. Régis KPLE, de concert avec le Conseil Pastoral Paroissial et avec l'Evêque a initié le projet de construction d'une nouvelle Eglise de près de 2000 places. La 1^{ère} pierre fut posée en 2008 par Mgr Victor AGBANOU, évêque de Lokossa, à l'occasion d'une messe de Confirmation. Ci-dessus : 2010.

Joie à la paroisse Ste-Catherine de Sienne à Lokossa (Bénin) ►

2017. *Triduum de prières et d'action de grâces*. Samedi 1^{er} juillet à 21h, un Méga-Concert (chants et danses aux rythmes agbadja, adjogbo, Xosehun, Bobobo, etc) a été offert au public qui y a massivement participé. Dimanche à 9h, la messe animée par les trois chorales Aluwasio a été sanctionnée par un Zindo (action de grâces) pour les travaux en cours sur la Paroisse. La journée s'est poursuivie avec le repas et les réjouissances.



Photos : blogspot, P. Régis Kplé

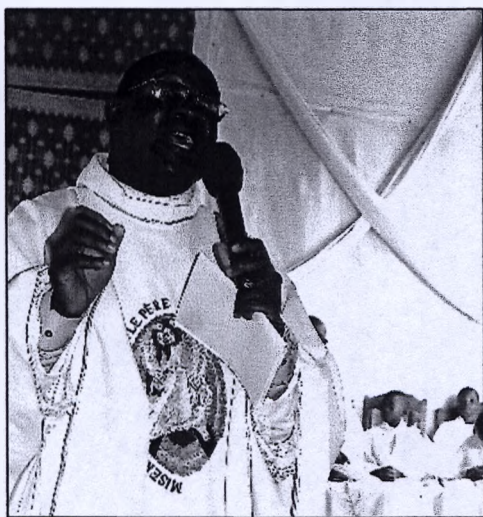
Sainte Catherine au Bénin

Depuis 2013¹, nous sommes en contact régulier avec le P. Régis Kplé, prêtre fondateur de la paroisse Ste-Catherine implantée sur la « terre rouge » appelée Agnivêdji (agnive-dji), au cœur du diocèse de Lokossa. C'est magnifique de voir germer, puis fleurir, une jeune communauté chrétienne et de tisser avec elle des liens de fraternité sous le patronage de celle qui nous unit.



Graine d'amour...

La station Ste-Catherine de Sienna était une station catholique implantée dans le quartier de AGNIVEDJI, pour répondre aux besoins pastoraux créés par l'implantation de l'Ecole Normale (centre de formation universitaire). Les installations publiques administratives, ainsi que les lotissements ont fait accroître le nombre d'habitants. Répondant à l'appel de Mgr Robert SASTRE, pour l'évangélisation de cette localité de Lokossa, les Chrétiens de Glo-Guinkomey, ont atteint Agnivêdji et ont mis en valeur le domaine mis à leur disposition pour en faire un lieu de prière, dans une petite cabane en banco (1986). La station fut inaugurée en 1989. Un premier, puis un deuxième conseil pastoral fut élu en 1990 et en 1994. La station devint paroisse en 2005. Elle pousse parmi une vingtaine d'autres Églises qui se sont formées localement...



où se réalisera cette parole de l'Apocalypse, **'Voici que je fais toutes choses nouvelles'** ».

L'an passé, à l'occasion du dixième anniversaire de la paroisse, l'abbé confiait son itinéraire. Né en 1974, ordonné prêtre à 28 ans, il fut vicaire à la cathédrale avant d'être nommé à 31 ans à la tête de la nouvelle paroisse. Quelle responsabilité ! « *Il s'agit de Lokossa, la ville qui abrite la Cathédrale et donc la ville de l'évêque et, par ricochet, le cœur du Diocèse. Par-là, Agnivêdji devenait la deuxième Paroisse de Lokossa après la Cathédrale* ».

Pas facile de trouver sa place au milieu d'une communauté qui a longtemps vécu sans prêtre... Les défis étaient nombreux : pas encore de presbytère, il fallait édifier une église, mais d'abord celle faite de pierres vivantes, les baptisés, et avancer ensemble sur le chemin de la sanctification en soignant la catéchèse et les célébrations sacramentelles ; encourager la prière, soutenir les chorales et les mouvements chrétiens, porter l'unité ; s'appuyer sur les catéchistes,

veiller aux vocations, susciter des catéchumènes, promouvoir la formation, exhorter à la générosité et rassembler des fonds pour construire une église, puis une école. Quand les fidèles se fatiguent, ils génèrent des murmures...



Je me souviens, dit-il, de ce que disait Mgr Victor AGBANOU le jour de sa consécration épiscopale : « **'Ne me laissez pas seul'**. Dieu a besoin de notre générosité dans tous les domaines (toute notre âme, tout notre cœur, toute notre force, tout notre corps, toute notre intelligence). Si nous nous laissons conduire par l'Esprit Saint, nous verrons, comme Nathanaël, des choses plus grandes encore. » ...

« *La mission du Prêtre Fondateur, poursuit l'abbé, est de lancer. J'aime ces mots de Jean GUITTON (...): 'Mère, Vous m'avez souvent dit qu'une mère ressemble à Moïse. Elle meurt, sans avoir vu la Terre qui lui avait été promise. Et un fils, disiez-vous encore, doit poursuivre, achever l'œuvre de sa mère, si vite interrompue. Un fils doit tenter de faire ce que sa mère n'a pas fait. Car il peut fouler la " terre promise. " ».* C'est pourquoi j'encourage tous les paroissiens à redécouvrir l'amour et l'ardeur du premier matin, en sachant que le meilleur reste à venir. Car un grand jour viendra (...)

¹ Cf. *La Voix de Catherine de Sienna*, 2013/3-4, pp 6-7.

Le 13 mai 2017, à l'occasion de la confirmation d'une quarantaine d'enfants, le Père Régis accueillit Mgr Victor AGBANOU en ces termes :



*« C'est pour moi une grande joie de (...) vous adresser nos mots de salutations au nom de toute la Paroisse d'Agnivêdji, votre Paroisse. C'est d'abord pour vous dire notre gratitude pour votre sollicitude paternelle toujours assurée et manifeste. Vous l'avez encore prouvé le 29 Avril dernier où, depuis Francfort en Allemagne, vous m'avez appelé pour souhaiter à toute la paroisse une bonne fête de **Ste Catherine de Sienne**, notre Patronne, et pour nous assurer de votre communion spirituelle malgré la distance.*

(...) Toute la Paroisse vous remercie pour la toiture de la Chapelle (...) pour les bacs alu (...) et les madriers (...). Tout ceci vous a coûté un investissement financier substantiel, alors nous ne sommes pas seuls. Cela ne nous empêche pas cependant de faire entendre à nouveau le cri de notre cœur pour notre église paroissiale, et je sais que cela vous préoccupe, car chaque fois que vous passez devant notre Paroisse, le Seigneur vous dit : 'Monseigneur, ils ont besoin d'un coup de pouce'. Nous pouvons nous réjouir de faire partie des privilégiés à cause du Complexe Scolaire qui a ouvert ses portes en 2015 (...)

*Nous profitons de cette heureuse opportunité pour vous adresser nos félicitations pour votre brillante élection comme **Président de la Conférence Episcopale du Bénin** en octobre dernier. Un souci de plus ! Le Seigneur (...) vous guidera par le juste chemin pour le bonheur des chrétiens catholiques du Bénin. » (Acclamations)*

« La paroisse d'Agnivêdji poursuit sa route vers un avenir meilleur, sur le chemin de l'espérance (...). La construction de l'Eglise évolue au rythme des générosités... » L'abbé évoque ensuite les catéchumènes, les jeunes qui se préparent aux sacrements, les mouvements et associations « qui essaient d'animer la vie spirituelle en aidant les fidèles à mener une vie de vrai témoignage de l'évangile » et les « six communautés Ecclésiales de Base qui constituent l'Eglise Domestique et permettent aux chrétiens de mieux se connaître et d'exercer la fraternité. »

En septembre le temps est venu pour le P. Régis de céder sa place à un successeur. Il est à présent en service en Guadeloupe, avant d'entamer un cursus universitaire. Nous l'accompagnons de nos prières ainsi que toute la paroisse Ste-Catherine et son bienveillant évêque. Oui, « *le meilleur reste à venir* » : pour tous ! (CvdP)





Comment le nom de Ste Catherine fut choisi...

Pendant longtemps, le Père Thomas YETOHOU allait dire les messes à la station d'Agnivêdji sous un *apatam*. Moi, j'étais à Zogbédji, mais j'allais à Agnivêdji parce que je m'y sentais plus à l'aise qu'à la Cathédrale. PEDANOU, mon oncle et KODJOH Eloi étaient des conseillers et quittaient également Agonvè pour Agnivêdji.

A l'une des réunions du conseil, l'Evêque d'alors, Mgr SASTRE Robert, de vénérée mémoire¹, avait demandé aux conseillers venant régulièrement à la messe à Agnivêdji de lui donner le nom de la femme du groupe. C'est ainsi que KODJOH et PEDANOU se rapprochèrent de moi pour recueillir mon avis. Mon oui avait été franc et sincère. Voilà comment la station d'Agnivêdji prit le nom de sainte Catherine.

Plusieurs Catherine ont joué un rôle important dans l'Eglise. Monseigneur a certainement préféré la Sainte Dominicaine de Sienne, Docteur de l'Eglise, pour faire le lien avec les Sœurs dominicaines qui sont en mission dans notre diocèse depuis plusieurs années.

Catherine LAWOGNI, Institutrice à la retraite

D'après nos souvenirs - qui déjà s'effacent un peu -, le choix fut d'abord, en accord avec Mgr SASTRE, de prendre un nom de saint, pour changer un peu. En effet, il y avait déjà trop d'églises et de chapelles dans le diocèse sous le vocable du Christ, ou d'un élément de la vie du Christ, ou de celle de Marie, ou encore des Apôtres. Mais il y en avait très peu sous le patronage d'une "Sainte femme". Je sais que le nom de sainte Agnès avait été aussi proposé, avec celui de sainte Catherine de Sienne.

Mgr SASTRE avait choisi cette dernière, car c'est une grande figure de l'Eglise qui eut à jouer un grand rôle, même au Vatican. Son œuvre missionnaire et littéraire a même fait qu'elle fut nommée "Docteur de l'Eglise", au même titre que certains théologiens et en même temps que sainte Thérèse de Jésus [d'Avila]. Or, vu que plusieurs églises portaient déjà le nom de Sainte Thérèse et qu'aucune n'avait encore été placée sous le patronage de sainte Catherine de Sienne, Mgr SASTRE a préféré cette Sainte patronne pour la station naissante d'Agnivêdji. Et je crois qu'il était aussi content de nous faire cette joie, puisque sainte Catherine de Sienne, comme vous le savez, était une grande sainte dominicaine.

Sœur Agnès, religieuse dominicaine²



NDLR ↓

Le Père Régis au milieu de la chorale, de la paroisse Ste-Catherine

¹ Cf. Raymond MESSANVI, *Un exemple de vie : Mgr Robert Sastre (1926-2000) : évêque de Lokossa-Bénin (1972-2000)*, Lomé, Togo, Éd. Saint-Augustin Afrique, 2012, 207 p. Beaucoup de beaux témoignage sur le parcours de cet évêque de grande envergure : <http://stecatherine.over-blog.com/article-anniversaire-deces-mgr-robert-sastre-65684991.html> (R. KPLÉ)

² Voir le site des dominicaines au Bénin : film de 6,30' sur les 4 communautés dont celle de Cotonou, sous le patronage de Ste Catherine - <http://www.crsdop.org/Vicariat-du-Benin> - crsdvicariatbenin@gmail.com .

OSB

L'Abbaye Saint-Michel à Passignano

Au sud de Florence



Au commencement était un fortin lombard, puis un château. Au IX^e s. une abbaye bénédictine vint s'adosser à l'oratoire dédié à l'Archange St Michel. Le monastère fut détruit au XIII^e s, reconstruit et fortifié aux XIV-XV^e s, puis supprimé au XIX^e s. Après 120 ans, il fut restitué aux moines (1986). Une petite communauté internationale y fait briller la flamme de St Gualbert, réformateur de l'ordre bénédictin et abbé de Vallombreuse (†1073). Depuis le XI^e s. en effet, le monastère avait adopté la réforme vallombrosienne.

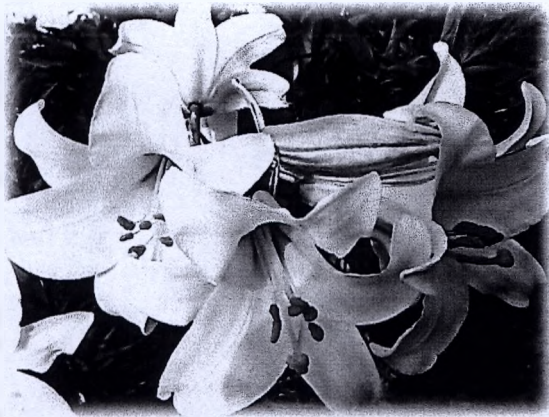


Au temps de Catherine, le monastère était devenu fort riche et la communauté décadente. Il nous reste trois lettres à cette abbaye, dont deux à l'Abbé Martin et une à la communauté dissolue, semblable à « un jardin de fleurs fétides... qui empestent Dieu, les anges et les hommes ». Catherine encourage l'Abbé à exercer sa charge de jardinier. Et que les moines redeviennent novices !



Photos CvdP

Jardinier des âmes...



« Comme l'encens répandez une bonne odeur, fleurissez comme le lis, donnez votre parfum, chantez un cantique, bénissez le Seigneur pour toutes ses œuvres »

(Si 39:14).

OSB

Ça ne sent plus très bon au monastère



Catherine, qui aimait les fleurs et leur parfum, avait surtout le don spirituel de discerner l'odeur de la vertu et celle du vice. Les images du *Cantique des Cantiques*, celle du jardin de l'âme et en particulier celle du parfum si attirant du Bien-Aimé, lui convenaient pour exhorter à la réforme de l'Eglise. En effet, selon Paul : « Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. Aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. » (2 Co 2,15).

Elle écrit aux ministres du « jardin de la sainte Eglise » et aux religieux, en les exhortant à répandre devant Dieu le parfum de leur prière et de leur vie évangélique : sachez qu'une fleur restée longtemps dans l'eau (péché, désordre et vanités) pourrit et dégage une odeur pestilentielle (L 24). C'est ce vocabulaire qu'elle tient aux moines de **Passignano** : un religieux menant une vie relâchée, recherchant le plaisir et les vanités (« causes de l'impureté de l'esprit et du corps »), ne respectant plus les trois vœux, ressemble à « une fleur fétide qui empeste Dieu, les anges et les hommes » (L 67). Dur, dur. Mais les interpellations du Pape François sur la sclérose, la routine, la stérilité, la peur, le défaitisme, l'embourgeoisement et autres risques qu'encourt aujourd'hui la vie spirituelle, ne sont guère plus tendres. Elles sont dans l'axe prophétique : il faut une sacrée réforme de la vie intérieure et ecclésiale !

► Ciel ! par où commencer ?

Dépassé par la situation, l'abbé Martin, comme bien de ses contemporains et supérieurs de monastères, avait dû recourir aux conseils éclairés de Catherine. De ce dialogue, nous avons conservé deux lettres. Prenons la première¹. L'abbé est appelé à devenir un bon jardinier de sa propre vie spirituelle, en y renouvelant les plantes et en respectant les règles de son Ordre « avec un saint et vrai désir, veillant et priant sans relâche ». Que son intelligence s'applique à reconnaître la grandeur de Dieu et sa bonté à son égard. « Ce faisant, peu à peu, nous parviendrons à l'oraison continuelle, qui n'est autre qu'un saint désir et un doux mouvement d'amour, qui suit l'intelligence. Ce sont là **les fleurs les plus odoriférantes de ce jardin**. Je veux que vous les cultiviez avec zèle ; vous y trouverez la faim de l'honneur de Dieu et du salut de ceux qui vous sont confiés. » Ensuite, il lui faudra rester vigilant comme un chien de garde. L'enjeu est profond, les images sont simples et parlantes, même pour des jeunes d'aujourd'hui. Tentez l'expérience de lecture avec eux. ►

¹ L 22 (198) Trad. M. Raiola, Catherine de Sienne, *Lettres VI*, Cerf, 2015, pp.194-196. (Ed. Seuil, L 67, Ed. Téqui, L. CXV.)

► Dom Martin et son jardin

Lire la lettre. Pour des jeunes et les éducateurs : d'abord travailler les images ! Voici quelques suggestions.

1. Le chien « berger »



Les jeunes adorent !

Il fait peur et il fascine : le caresser, l'appivoiser est une victoire. Faire chercher ses qualités. Comment celles-ci dépendent de l'équilibre du maître... Un chien, ça s'éduque.

Ne le mettez pas dans le canapé (Zzzz !). « Attachez-le à la porte », recommande Catherine à son correspondant. Il y a une réciprocité entre le chien de garde et le maître : ils se protègent mutuellement ! Ils sont berger l'un pour l'autre.

« Comment bien nourrir mon chien ? »

Les publicités regorgent de conseils en alimentation canine, et usent de la pression marketing.

Pour le chien de la conscience, Catherine se fait diététicienne.

- Il doit recevoir à *manger* : donnez-lui de l'Agneau !
Pas par terre. Servez-le *dans la coupe de l'humilité avec les mains de la patience véritable*.
Ce noble service doit se faire avec un soin délicat
- Et donnez-lui à *boire* dans un réceptacle capable de recueillir le précieux Sang : *le vase de la mémoire*.
C'est dans la mémoire des bienfaits de Dieu que l'âme s'abreuve.
Notre communion au corps et au sang du Christ ne se réalise-t-elle pas en faisant mémoire de Lui ?
- Les qualités nutritives de l'Agneau... et de son Sang versé ? Son Amour infini !

Chien « débile » dort au moment du danger

Discernement, réactivité, efficacité : nulles. Somnolence ! Jean Paul II parle de « l'éclipse de la conscience » : la perte de la capacité d'apercevoir le danger pour l'âme, de discerner, distinguer le bien et le mal. Notre vie spirituelle n'est pas à l'abri de l'asphyxie et d'une conception toxique de la liberté.

« Fais ce que tu veux ! », se lance-t-on tous azimuts et à tous les âges.

Oui, mais saint Augustin, qui avait la douloureuse expérience de l'errance spirituelle et morale, dit bien : « Aime (1°), et fais ce que tu veux (2°) ».

Le respect de « LA » priorité évite bien des accidents de parcours, parfois mortels. Aime et fais ce tu veux en aimant. Fais ce que tu veux par amour. Quelle belle liberté intérieure !

La vertu de discernement

Dans notre univers technique, pour nous protéger, nous créons des *objets qui discernent* : détecteurs (de virus, de mouvement, de fumée, de plagiat, de mensonge), radars, objets connectés (Génération 3.0) etc. Là nous sommes forts ! Mais comment nous formons-nous les uns les autres comme *sujets qui discernent* ?

L'univers de Catherine est rustique, poétique et relationnel. Il met en scène l'interaction entre l'animal domestique et son maître, pour dire *l'art de soigner, d'entretenir une conscience vigilante*.

Pour prendre soin de sa conscience, il faut de la sollicitude, une complicité affective. Avec quelle sollicitude prenons-nous soin de notre chien « berger ». ?

De quoi notre conscience se nourrit-elle aujourd'hui ? De « consommation ambiante » ? Mieux : ... ?

Comment le sacrement du frère, la rumination de la Parole et de l'eucharistie, peuvent-ils nous fortifier ?

Chien mal nourri ? La maltraitance animale semble nous émouvoir bien davantage que celle de nos âmes...

2. Jardinier bien équipé et jardin bien gardé



Catherine file d'abord la métaphore du **jardinier** qui doit labourer le jardin, ou plutôt le potager (fruits). Quel jardin ? Celui de sa communauté ? Oui, mais le sien d'abord. Dans une autre lettre, Dom Martin doit se greffer : *greffer son cœur et ses affections sur l'arbre de la croix*, s'il veut obtenir le fruit de la grâce.

Les outils du jardinier de l'âme sont humains et divins : « *la raison avec le libre arbitre* » (la capacité de juger librement) et « *l'aide de la grâce* ».

Catherine veut qu'une fois le jardin bien cultivé, l'Abbé (son très cher père) devienne « *un bon gardien du jardin de son âme et de l'âme de ses sujets* ». Il pèse toujours une menace sur nos âmes. Pas de naïveté ! On est dans une spiritualité de vigilance et de réactivité. Ne restons pas désarmés : nous pouvons « *combattre nos ennemis par la haine et le mépris* », et « *avec les armes de l'amour* » !

Le bon jardinier doit être prudent, car il risque d'être *trompé*. Ainsi le chien vigilant « *aboie pour tout qui entre* » : pour l'ami comme pour l'ennemi. Ensuite il discerne : qui vient « *de la part de Dieu ?* » ! En effet un beau potager sans gardien risque d'être *pillé* ou pollué par l'ennemi (ensemencé de « *zizanie* »). La lettre de Catherine se termine par cette exhortation : « *foulons aux pieds 'le monde' et ses pompes* »... et « *suivons l'Agneau immolé et abandonné pour nous sur le bois de la très sainte croix* ». Pas de place à l'abbaye pour un style mondain, ni de temps à perdre. Urgence, car le temps nous file entre les doigts. *Suivons l'Agneau !*

► Exercice pratique de discernement

Qui, quelle pensée, dans notre conscience, vient vraiment « *de la part de Dieu* » ? Même si au premier abord il semble s'agir d'un « *ami* ». Il y a de faux amis. Garder une conscience éveillée au milieu de la 'stupéfiante' rumeur du monde : les muses de l'amour bas de gamme, le graal de l'argent, les sirènes du marketing, le buzz ravageur, la mousse médiatique... Que le chien de notre conscience détecte les 'stups' !

Bref, que notre conscience soit un compagnon vigilant, salutaire pour nous, pour notre entourage et notre environnement. Qu'elle protège notre jardin intérieur de l'ennemi toujours prompt à semer des graines de plantes invasives, pourvues de vrilles et de crampons, difficiles à éliminer... une plante toxique nommée « *amour propre* »... Un poison pour l'amour ! Pour la relation à Dieu et aux autres.

Très important: veiller à bien distinguer *amour de soi* (TTBien) et *amour propre* (une peste !). Souvent les ados (mais pas qu'eux) s'auto-dévaluent : je suis vulnérable = « *j'suis nul !* ». Faux !

- *Ne pas s'aimer soi-même* est une misère cachée, une souffrance, toxique pour soi et pour l'entourage. Un mal trop répandu. Un faux bien à démasquer.

- *S'aimer soi-même* est un *don* de Dieu. Une grâce.

S'aimer avec les yeux de Dieu : « *Il m'a aimée avant de m'avoir créée !* », aime s'exclamer Catherine ; Il tient à moi comme à la prune de ses yeux. La preuve... Son fils... « *Nous ne sommes faits que d'amour* », s'émerveille-t-elle avec joie et gratitude sans fin. **Se découvrir aimé tel quel... avec une infinie tendresse.**

S'aimer soi-même est un *désir de Dieu pour nous*, un commandement : aimer le prochain « *comme soi-même* ». Et non « *à la place de soi !* » Ça, c'est une maladie de l'amour et de la charité. A détecter... Dressez l'oreille et aboyez ! D'ailleurs, le plus proche prochain, c'est soi-même, et tout commence par-là : **s'aimer soi en vérité, s'aimer en Dieu.** Une délivrance de l'amour propre. Une dynamique libératrice, salutaire. (CvdP)

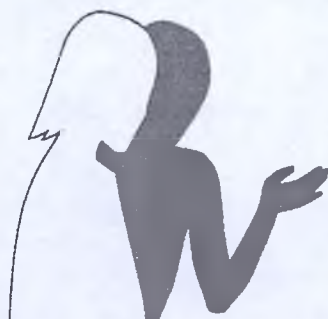


« Vigilance » face au démon qui entre « en sourdine »

Le chrétien doit être toujours « en veille » comme une « sentinelle », face aux démons qui entrent « en sourdine », souligne le pape François¹ : subrepticement, ils « commencent à faire partie de la vie. Y compris avec leurs idées et leurs inspirations ... et ils entrent dans la vie de l'homme, ils entrent dans son cœur et de l'intérieur ils commencent à changer cet homme, mais tranquillement, sans faire de bruit ».



RADAR



« C'est une possession diabolique un peu 'de salon', (...). C'est ce que le diable fait lentement, dans notre vie, pour changer les critères, pour nous conduire à la mondanité. Il se camoufle dans notre façon d'agir, et nous nous en apercevons difficilement. Et ainsi, cet homme... devient un mauvais homme, un homme opprimé par la mondanité. Et c'est ce que veut le diable : la mondanité ».

La mondanité est « un pas en avant dans la 'possession' du démon », c'est un « ensorcellement », de la « séduction » : le démon entre « si suavement, avec éducation, et il prend possession de nos attitudes », les faisant glisser « du service de Dieu à la mondanité ».

Chrétiens tièdes...

On devient alors « des chrétiens tièdes, mondains », avec un « mélange », une « macédoine » entre « l'esprit du monde et l'esprit de Dieu » qui « éloigne du Seigneur ». Pour ne pas « tomber », le pape recommande la « vigilance », avec « calme ».

« Veiller signifie **comprendre ce qui se passe dans mon cœur** : m'arrêter un peu et examiner ma vie. Suis-je chrétien ? J'éduque plus ou moins bien mes enfants ? Ma vie est-elle chrétienne ou mondaine ? »

Pour cet examen de conscience, le pape François nous invite à « regarder le Christ crucifié. La mondanité ... se détruit devant la croix du Seigneur. Et c'est le but du Crucifix sous nos yeux : ce n'est pas un ornement; c'est ce qui nous sauve de ces ensorcellements, de ces séductions qui te conduisent à la mondanité ».

Bouger pour saper le travail du démon

Cela fera du bien de se faire une fracture, mais pas aux os : une fracture aux attitudes confortables (par) les œuvres de charité. Je suis dans le confort, mais je ferai cela, qui me coûte. Visiter un malade, aider quelqu'un qui en a besoin... je ne sais pas, une œuvre de charité. » Une attitude qui rompt le travail du démon.



Pape François, 13 oct. 2017
(d'ap. Zenit)

¹ Dans son homélie rapportée par *Radio Vatican*, le pape a commenté l'Évangile (Lc 11, 15-26) où Jésus déclare : « Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous ».



© giornalettissimo.com

Sainte Catherine de Sienne et Chiara Lubich

La mystique du feu

A l'occasion du 30^e anniversaire (1987-2017) de la "Targa cateriniana" (Reconnaissance caterinienne) offerte à Chiara Lubich, l'Institut Universitaire Sophia à Loppiano (> Florence) a accueilli le colloque : **"La mystique du feu: Sainte Catherine de Sienne et Chiara Lubich"**. La rencontre était organisée par la communauté des Dominicains de Sienne, l'Association Internationale des Caterinati et les Focolari (23 septembre 2017).

En introduction

Mgr Buoncristiani, archevêque de Sienne, président de l'Association des Caterinati, et Maria Voce, présidente du mouvement des Focolari et vice chancelière de l'Institut Universitaire Sophia, ont souligné la proximité entre les deux figures charismatiques et leur fécondité tant dans le milieu ecclésial que dans la société civile.



©focolare.org

Marco Luppi, modérateur du congrès, a fait remarquer la continuité spirituelle entre 'la joyeuse brigade' des Caterinati et les Focolari, en rappelant combien les points saillants de la pensée de la sainte siennoise ont été actualisés par **Chiara Lubich** (1920-2008), fondatrice du mouvement des Focolari en 1943, et par **Igino Giordani** (1894-1980) cofondateur du mouvement. Marié et père de famille, directeur de la Bibliothèque Vaticane, professeur d'université à Rome (La Sapienza), engagé dans la politique, il s'était inspiré de la voie tracée par Catherine.

Au cœur du colloque

Sœur Elena Ascoli, O.P., a développé la dimension intime et concrète de la « mystique du feu » chez Catherine. Un livre, 381 lettres, des hymnes et des prières, font de Catherine la sainte de la rencontre et du dialogue dans ce « feu intérieur », nourri de l'intimité avec Dieu et incarné dans l'amour du prochain, la recherche du bien commun et du vivre ensemble.

Piero Coda, recteur de Sophia, a mis en lumière la rencontre féconde entre les racines franciscaines de Chiara Lubich et la période *caterinienne* d'Igino Giordani, rencontre qui se reflète dans la période de fondation du mouvement des Focolari en tant que participation au renouvellement du christianisme, de l'Église et de la société.



©.iu-sophia.org

En conclusion

Aldo Bernabei, représentant du groupe romain des Caterinati, a mis en lumière le chemin commun des Caterinati et du mouvement des Focolari au sein de l'animation du projet citoyen « Ensemble pour l'Europe ». Ce réseau travaille depuis des décennies et de manière permanente à la construction d'un esprit européen et à la reconnaissance de l'âme chrétienne de la fondation européenne parmi les valeurs de celle-ci ; chaque année, ce réseau rassemble des représentants de 300 Églises, mouvements, communautés et associations.

Tout en vidéo : https://drive.google.com/drive/folders/0ByT69febHh_-Y29rQ1hQeIUwNkE?usp=sharing

@ Courrier des lecteurs

'Special comments' sur N° 183

J'apprécie la place réservée à la paroisse Ste-Catherine de Sienna à Kinshasa, Kinshasa où j'ai passé douze belles années de ma vie. Mais ce qui m'a touché le plus c'est le thème de la patience. Oui, l'impatience nous fait goûter l'enfer en cette vie. La patience engendre la paix et ce que nous vivons dans la paix nous le vivons dans la sérénité du cœur et de l'esprit.

Nous devenons des 'dégusteurs' de Dieu dans chacun des instants que nous vivons de façon plénière. C'est la splendeur de l'accueil qui éclaire nos jours. Tant l'accueil des bienfaits de l'existence que l'accueil des épreuves qui jalonnent nos vies. Oui, accueil paisible des épreuves sachant qu'aucune d'elles ne nous est envoyée pour rien, que chacune recèle un trésor caché qui un jour, tôt ou lointain, nous sera révélé comme un don de Celui qui nous guide sur le chemin qui va vers Lui.

Sully Faik

Le N° 183 (...) je l'ai lu, hier soir, avec une si grande joie, fut un clin d'œil de Catherine... qui m'a fait entendre sa voix pour mon service de Déléguée dans la Délégation France-Espagne Merci de nous livrer la réflexion du groupe sur la patience ... et puis j'ai souri !!! aussi en lisant que Dieu est un « invitant »... pour « soulever nos vellétés ». ! Merci aussi pour la fidélité attentive à glisser un petit mot... Je trouve cela si fraternel

Que dire aussi des quelques lignes bien pertinentes sur le Salut ? Vous êtes une infatigable messagère de Catherine ! avec photos à l'appui !

J'ai apprécié les touchants mercis de l'abbé Grégoire, sa manière de confier avec humour l'arrivée de son confrère ... et votre résumé de l'exhortation du pape à Medellin où les accents catheriniens résonnent si fortement !

Je vais continuer à mettre « la famille écureuils » dans la barque de Catherine (...) et aussi ceux qui ont fait souffrir le jeune de 12 ans.

Sr Claire-Marie, Albi (Fr)

Merci pour ton petit mot que j'apprécie beaucoup. J'ai lu ta belle revue, quelle belle spiritualité qui s'en dégage, comme ça fait du bien. J'apprécie de plus en plus *La voix de Catherine de Sienna* (...) Je prierai pour les écureuils.

Yvette Evrard

(...) Notre sœur l'Afrique méritait bien 4 pages dans *La Voix*, avec la présence active de ce merveilleux abbé Grégoire, ses réalisations, les mises en route de beaucoup de gens, le jubilé des 25 ans de sa paroisse, l'humilité des paroles du serviteur qui sait demander pardon et pardonner et déjà le désir de créer un groupe de « caterinati » dans son nouveau terrain apostolique ! J'ai beaucoup aimé sa façon de parler directe, sensible, dynamique.

Rose de Lima a dû produire de nouveaux accords sur sa lyre céleste en entendant les paroles du Pape François... elle qui a su vivre avec passion le charisme dominicain et catherinien sans quitter le domaine paternel mais dans une grande proximité de cœur avec les Indiens... J'aime aussi cette sorte de « café théologique » qu'elle alla créer, paraît-il, chez des amis, les dernières années de sa vie ...

Montalcino et la lettre à Frère Nicolas OP : Oui, la table de la sainte Croix nous attend tous, qu'elle nous dise l'incarnation du Fils dont les pieds foulèrent notre terre ou notre désir d'entrer dans le secret de Son Cœur, point de convergence de deux attractions dont l'une renforce l'autre.

Montalcino nous a valu aussi de connaître Messire François et nous permet de réfléchir sur nos propres impatiences, la nécessité d'appivoiser notre monture pour mieux accueillir la Patience infinie de notre Père, manifestée dans le Christ Jésus.

P. 18 : fruit d'un travail de groupe ? J'admire et je savoure cette façon de voir « La volonté de Dieu », si différente du despotisme des dieux grecs, « le Salut » qui est « communion à son Amour vivifiant et relevant » plutôt que « repêchage » de pauvres diables ... Il a fallu sans doute un éclairage patient de l'animatrice Cette page vaut son pesant d'or. Ne gardons pas ce trésor pour nous !

MERCI, MERCI, Chantal, pour ces moments de Bonheur, de plus grande Lumière et de renouvellement du Désir d'aimer.

Sr Marie-Bruno, Gramond (Fr)

Un beau travail et témoignage de la Sainte dont des fruits abondants... mûrissent (me semble-t-il) à l'insu des « regards » curieux et impatients...

Pierre Meyers, sj

Merci pour le N° 183 de L.VL de Ste C.de S. J'aime plus que tout ce qui nous met en contact avec Ste C.deS. et spécialement le « *Appivoiser notre fragilité* »...

Fr Jean-Claude Chupin, ofm (Fr)

@ « Puisque le thème de la patience semble retenir l'intérêt des lecteurs, voici quelques réflexions sur le sujet glanées de-ci de-là. » Sully Faïk (Extraits. Reliez-les !)

Le goût de la patience



La patience dépasse l'or ; elle peut contraindre Dieu [...]

J. ANGELUS SILESIUS, *Le Pèlerin chérubinique*

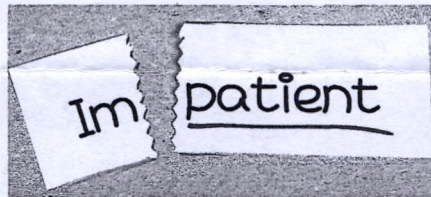
[...] il y a bien des fois où la patience dans la maladie et en diverses autres tribulations plaît à Dieu beaucoup plus que toute dévotion qu'il te plaît avoir et que te permet la santé.

ANONYME, *Le Nuage d'inconnaissance*.

La patience triomphe et n'est jamais vaincue. Elle a pour compagnes la force et la persévérance, et c'est avec la victoire toujours qu'elle rentre dans sa maison. Quand elle abandonne le champ de bataille, c'est pour revenir à Moi le Père éternel, le rémunérateur de tous ses travaux, et recevoir de Moi la couronne de gloire.

CATHERINE DE SIENNE, *Le Dialogue*.

Ô patience, tu portes un couteau à deux tranchants pour couper et déraciner la colère et l'orgueil, car la moelle de l'orgueil est l'impatience.



La patience est la moelle de la charité.

CATHERINE DE SIENNE, *Lettres*.

Il n'y a plus de place pour la patience et le mûrissement dans ce monde.

A. CAMUS, *Les Justes*. (Acte V, Annenkov.)

Notre patience a raison de tout.

G. BERNANOS, *La Grande Peur des bien-pensants*.

Il faut être patient pour devenir maître de soi et des autres hommes ; l'impatience, qui paraît une force et une vigueur de l'âme, n'est qu'une faiblesse et une impuissance de souffrir la peine.

FÉNÉLON, *Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse*.

La patience est l'espérance en pratique.

Thomas KEATING, *Prier dans le secret*.

La patience, c'est tout. Dieu, donne-moi beaucoup de patience, de plus en plus de patience.

Etty HILLESUM, *Journaux et Lettres 1941-1943*.

[Le 3 mars 1942]

Discipline, structuration et patience. Et si je devais n'avoir qu'une seule devise, ce serait un seul mot : Patience.

Etty HILLESUM, *Journaux et Lettres 1941-1943*.

(Le 16 juin [1942])

Le patient use toujours l'impatient.

Paul MORAND, *L'Homme pressé*.

La patience a beaucoup plus de pouvoir que la force.

PLUTARQUE, *Vie de Serorius*.

Au bout de la patience, il y a le ciel.

Proverbe (Afrique noire)

La patience est un arbre dont les racines sont amères, mais dont les fruits sont doux.

Proverbe (Afrique noire, Iran, Perse)

Le raisin nouveau est d'un goût acide ; patiente deux ou trois jours, il deviendra doux.

MUSLAH-AL-DÎN, *Gulistan ou Le Parterre de roses*.

[...] la patience est tout !

Rainer Maria RILKE, *Lettres à un jeune poète*.

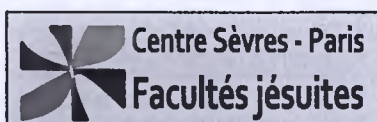
À force de patience, laisser la patience de Dieu.

À quelqu'un qui demeure immobile, attendant avec une égale docilité le bien, le mal ou l'absence des deux, Dieu ne peut faire que du bien.

Simone WEIL, *La Connaissance surnaturelle*

@ Info dernière minute : Cycle de conférences à PARIS, les jeudis 19h15-21h par François MARXER

Trois femmes entre mystique et politique : dans le monde sans en être



- 30 novembre *Hildegarde de Bingen ou la vision du monde*
- 7 décembre *Hadewijch d'Anvers ou le secret du monde*
- 14 décembre *Catherine de Sienne ou la conduite du monde* ↙

Jubilés : 100 et 75 ans !

Medellin, Colombie

31 décembre 2017 sera fêtée la clôture de l'année de grâce en mémoire du Centenaire de la fondation des **Missionnaires de Marie Immaculée et de Ste Catherine de Sienne** initiée par Sr Laura Montoya, sous le patronage de la Vierge Marie et de Ste Catherine¹



madrelaura.org



En juillet 2018, la ville colombienne de Cali, dont 52% de la population est de souche africaine, accueillera la **XIV^e Rencontre continentale de la Pastorale Afro-américaine et des Caraïbes**. Les sœurs de la congrégation, très impliquées dans l'approfondissement de la spiritualité chrétienne afro-américaine et africaine sont fort engagées dans la préparation de cet événement. A Cali, elles

enverront plus de 250 déléguées des 18 pays d'Amérique latine où elles sont actives. La congrégation missionnaire, répandue aussi en Afrique et en Europe, regroupe plus d'un millier de sœurs.



Isiro, Congo (RDC)

Dans l'église Ste Mère de Dieu de Watsa, au diocèse d'Isiro-Niangara (Haut-Uele), le 8 août 2017, la congrégation des **Dominicaines Filles de Sainte Catherine de Sienne**² a célébré ses 75 ans.

L'évêque d'Isiro, Mgr Julien Andavo, a présidé la messe concélébrée par deux évêques et une cinquantaine de prêtres. Il a exhorté la congrégation à s'évaluer pour vivre fidèlement les conseils évangéliques d'obéissance, de pauvreté et de chasteté. Il a souligné que la prière, l'unité, la fraternité, le pardon, l'engagement fidèle et sincère au Christ, le souci du progrès, le sens du bien commun, sont autant de vertus qui aideront les sœurs à construire un avenir glorieux au service du Seigneur, de l'Eglise et du pays. Conformément aux orientations de la Conférence épiscopale, l'évêque d'Isiro-Niangara s'engage à promouvoir l'apostolat des religieuses qu'il invite à s'inscrire dans la pastorale d'ensemble du diocèse pour l'œuvre d'évangélisation.

La supérieure générale, sœur Romana Azangane, a reçu les vœux perpétuels de deux sœurs. Celles-ci comptent parmi les 143 membres de la congrégation fondée le 4 août 1942 par Mgr Lagae, alors Vicaire apostolique de Niangara. Avec l'appui des sœurs Dominicaines Missionnaires de Namur, le fondateur voulait des sœurs autochtones à qui il donna la devise : « *Travaillons dans la lumière du Seigneur* »³.



¹ Cf. Béatification de Sr Laura, la première sainte colombienne par le pape François en 2013. Photos : madrelaura.org

² Cf. *La voix de Catherine de S.* 2002/2 et 2015/4. A propos de ce jubilé, Sr Célestine Sumanende nous précise : « Le choix de cette paroisse [de Watsa] est riche de couleur. Nous avons voulu commémorer le martyr de la Soeur Rose Pepinster, Dominicaine Missionnaire de Namur, cofondatrice de notre Congrégation, assassinée avec les autres Soeurs et Prêtres Dominicains pendant la rébellion de 1964. » (10 oct. 2017). Cfr : www.op.org/fr/content/50eme-anniversaire-du-martyr-des-freres-et-soeurs-dominicains-belges-au-congo-en-1964 : + Messe à Bruxelles en Eurovision (Fr 2) Homélie : Br. Cadore.

³ <https://pretredanslarue.blogspot.be/2017/08/75-ans-des-dominicaines-fille>